

tu renonces à tout ce qui plaît aux yeux ; il faut que tu rejettes avec courage tout ce qui peut leur convenir, frappant et mortifiant ton corps, comme l'on frappe le bled pour en extraire le bon grain.

Marguerite écoutait ces avis avec soumission, et elle ne reculait devant aucune peine. Elle se couchait le soir sur dure, après de longues prières. Pendant la nuit elle interrompait son sommeil, se mettait à genoux puis s'entretenait avec son Dieu. Lorsque le matin était arrivé, malgré la fatigue qu'elle éprouvait et l'accablement où elle se trouvait, elle se levait et se rendait à l'église avant le jour, pour visiter son divin maître dans sa demeure et assister au St. Sacrifice ; rentrée chez elle, elle se condamnait à des jeûnes prolongés et quand elle prenait sa nourriture, elle se contentait de quelques légumes sans apprêt et sans aucun assaisonnement, puis elle se remettait en prières, ou elle s'appliquait à quelque travail, dont elle appliquait le salaire aux pauvres et aux malheureux.

C'est ainsi qu'elle traitait son corps affaibli et accablé, et loin de chercher quelque soulagement à ses privations, elle s'efforçait d'ajouter chaque jour des privations nouvelles, et enfin lorsqu'elle ne pouvait plus supporter ces rudes austérités, alors elle fondait en larmes et elle suppliait le seigneur de lui donner la force et le courage de continuer une vie si rude et si pénible ; c'était la seule récompense qu'elle réclamait de ses efforts. Enfin, lorsqu'elle était le plus épuisée, elle contemplant N. S. sur la croix, et cette vue la remplissait d'une nouvelle ardeur.

En même temps qu'elle avançait dans les chemins de la perfection, N. S. la comblait de ses grâces, parmi lesquelles celle qui lui semblait la plus précieuse était la lumière qui lui était donnée de la grandeur et de l'étendue de ses fautes.

Souvent elle les considérait, en repassant dans l'amertume de ses regrets, son enfance et sa jeunesse ; elle voyait comme elle avait commencé à se séparer de son Dieu, et ensuite comment de degrés en degrés, elle avait descendu jusqu'au fond de l'abîme ; cette vue la remplissait de dou-